

Mesure et corrélats de la confiance interpersonnelle dans l'enquête SRCV

Dylan Alezra, Mathieu Perona

► **To cite this version:**

Dylan Alezra, Mathieu Perona. Mesure et corrélats de la confiance interpersonnelle dans l'enquête SRCV. 2020. halshs-02987149

HAL Id: halshs-02987149

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02987149>

Preprint submitted on 3 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Mesure et corrélats de la confiance interpersonnelle dans l'enquête SRCV*

Dylan Alezra[†]

Mathieu Perona[‡]

20 octobre 2020

Résumé

L'enquête SRCV constitue une source de référence pour les métriques de bien-être subjectif. Une question portant sur la confiance interpersonnelle a été posée dans la vague de 2013. La vague de 2018 comporte également une question sur ce sujet, mais avec une formulation sensiblement différente. Nous rappelons le débat scientifique qui entoure ce changement de formulation. En comparant les réponses à celles de l'enquête sociale européenne et en réalisant de manière parallèle la même analyse sur ces deux enquêtes, nous étayons l'hypothèse que le changement de formulation a eu des effets sensibles sur la distribution des réponses. L'évolution de la distribution ne vient toutefois pas modifier radicalement les corrélations entre les réponses à cette question et ses facteurs le plus souvent considérés.

1 Motivation

Dans l'étude du bien-être subjectif en France, l'enquête Statistique sur les Revenus et Conditions de Vie (SRCV) représente une source de données particulièrement importante. Il s'agit de la plus importante enquête en échantillon représentatif qui pose de manière récurrente la question emblématique « À quel point êtes-vous satisfait de votre vie actuelle ». De manière moins fréquente, un rotation de modules propose d'autres questions relatives au bien-être subjectif, par exemple le sentiment de solitude ou la satisfaction à l'égard de l'habitat. Nous nous intéressons ici à l'évaluation de la confiance interpersonnelle. Une question a ce sujet a été posée une première fois en 2013, puis en 2018. Toutefois, la formulation de la question diffère significativement entre les deux enquêtes, ce qui ne les rend pas directement comparables.

Cette note s'adresse aux personnes qui voudraient mobiliser ces questions à des fins d'analyse statistique. Nous commençons par donner des éléments de contexte quant aux deux formulations. Nous donnons à l'appui de ces éléments des exemples tirés des deux vagues de l'enquête elle-même. Nous effectuons dans un deuxième temps une comparaison plus systématique des niveaux des réponses aux deux questions. Dans un troisième temps, nous montrons à titre d'exemple que le changement de formulation a peu affecté des résultats que nous avons obtenus précédemment sur la relation moyenne entre niveau de diplôme et niveau de confiance interpersonnelle déclarée (Beasley, Perona, and Péron 2018).

2 Données

2.1 Sources de données

Nous mobilisons ici les vagues 2013 et 2018 de l'enquête SRCV, dans la version produite par l'Insee et distribuée par l'ADISP. L'enquête SRCV est une enquête de grande ampleur, couvrant à chaque vague plus de 25 000 individus. Jusqu'en 2018, il s'agit d'un panel renouvelé chaque année par neuvièmes. Compte tenu de l'attrition, nous avons 6382 personnes sont présentes dans l'échantillon à la fois en 2013 et en 2018.

*Les auteurs remercient Stéphane Legleye (Insee) pour ses commentaires. Toutes les erreurs sont de notre fait.

[†]Observatoire du bien-être du CEPREMAP

[‡]Observatoire du bien-être du CEPREMAP, mathieu.perona@cepremap.org

Conçue pour être représentative au niveau national dans ses grandes dimensions, l'enquête fait l'objet de travaux approfondis sur sa stratification et la gestion des non-réponses. Le système de pondération reflète ces travaux. En raison du grand nombre de questions posées toutefois, l'enquête ne saurait être parfaitement représentative dans l'ensemble de ses dimensions. De plus, la complexité des biais de non-réponse implique que le calcul exact des intervalles de confiances doit se faire de manière spécifique pour chaque question. Il s'agit d'un exercice complexe et coûteux. Les intervalles de confiance classiques, tels qu'utilisés dans cette note, ne sont donc que des approximations des vrais intervalles de confiance. Ils doivent donc être approchés avec encore plus de précautions que d'habitude, et être lus comme indicatifs dans l'ensemble de ce travail.

2.2 Effectifs

En 2013, 14808 personnes avaient répondu à la question sur la confiance interpersonnelle, soit 11545 non-réponses. En 2018, nous disposons de 14418 réponses, et 10280 non-réponses.

3 Mesurer la confiance

Dans les deux vagues, la variable correspondant à la question sur la confiance interpersonnelle est *confatsisf*.

En 2013, la question était formulée de la manière suivante :

Diriez-vous que l'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ou que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ? 0 signifie « l'on n'est jamais assez prudent » et 10 « que l'on peut faire confiance aux gens »

En 2018, la formulation a été la suivante :

Sur une échelle allant de 0 à 10, dans quelle mesure faites-vous confiance aux gens ? 0 signifie que vous ne faites pas du tout confiance aux gens et 10 que vous faites totalement confiance aux gens.

La formulation de 2013 a longtemps été considérée comme la formulation standard pour mesurer la confiance en général (*generalized trust*). Introduite initialement en 1948, cette question était à l'origine destinée à constituer un index de misanthropie ou de défiance. Elle a par la suite été assimilée à une mesure de la confiance dans de nombreux travaux (Uslaner 2012). Cette formulation fait face à 2 critiques principales. La première est que les réponses à cette question sont sensibles aux effets de cadrage, en particulier à sa position dans le questionnaire (Smith 1997). La seconde tient dans le fait que cette formulation mélange en fait deux concepts : d'une part la confiance, à l'extrémité haute de l'échelle, et d'autre part la prudence, à l'autre extrémité. Or, dans de nombreuses cultures, la prudence n'est pas l'opposé de la confiance, et constitue même une vertu¹. De fait, plusieurs analyses parallèles, comme (Smith 1997) ou (Soroka, Helliwell, and Johnson 2007) montrent que la présence de la mention de la prudence conduit à modifier sensiblement les réponses à cette question. En 2016 l'*Office for National Statistics* britannique a conduit une expérimentation en posant à un échantillon la question sous ses deux formulations (Office for National Statistics 2016). Mobilisant les résultats de cet exercice, l'OCDE montre que les réponses fournies par les femmes et les personnes âgées sont nettement plus basses lorsque la question comprend la mention de la prudence que lorsque la prudence n'est pas mentionnée (OCDE 2017). Ce constat rejoint plusieurs expériences précédentes, qui montrent que le plus haut niveau de défiance exprimé par les femmes, les personnes âgées ou les minorités repose en partie sur cette mention de la prudence (Reeskens and Hooghe 2008). L'OCDE recommande par conséquent de ne pas utiliser la mention de la prudence, et de s'en tenir à une formulation plus neutre. Dans ses instructions aux instituts statistiques nationaux pour le dispositif EU-SILC 2018, dont SRCV est le volet français, Eurostat suit la recommandation de l'OCDE.

En pratique, la formulation de 2013 correspond à celle employée dans plusieurs enquêtes internationales. Ainsi, l'enquête sociale européenne (*European Social Survey*) utilise la version :

1. On le sait, la prudence est une des quatre vertus cardinales que la tradition chrétienne a reprises de la culture gréco-latine. Ce sens positif de la prudence se retrouve dans plusieurs proverbes, par exemple « Prudence est mère de sûreté ».

D'une manière générale, sur une échelle de 0 à 10, diriez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ou que l'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ? 0 signifie que l'on n'est jamais assez prudent, 10 signifie que l'on peut faire confiance aux gens.

De même l'enquête européenne sur la qualité de vie (*European Quality of Life Survey*) emploie la version :

Diriez-vous que la plupart des personnes sont dignes de confiance ou qu'il faut toujours rester sur ses gardes dans les interactions avec les personnes ?

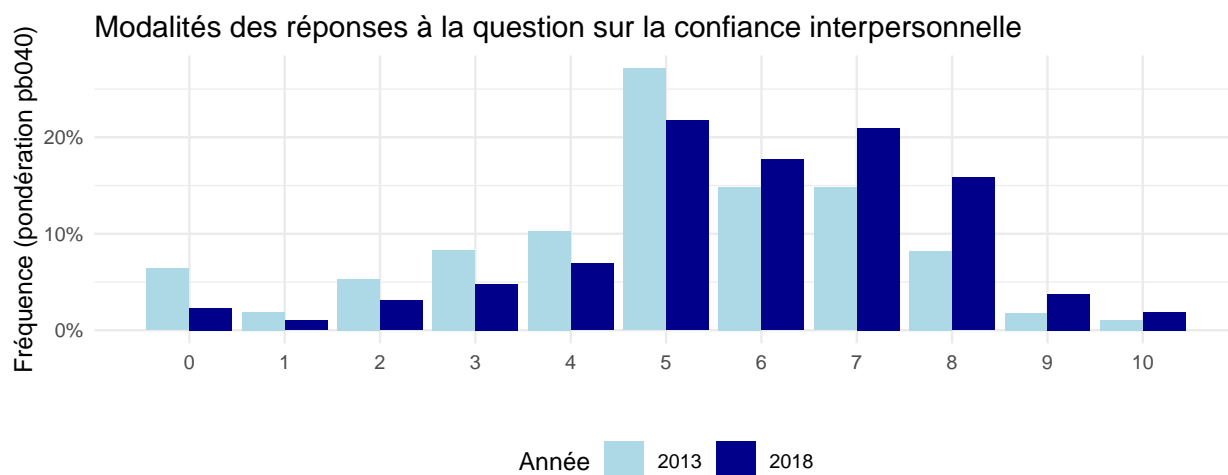
Les formulations ne sont toutefois pas identiques. La version, plus longue, de l'ESS parcourt l'échelle dans les deux sens. Elle commence par proposer la modalité extrême de confiance, puis celle de prudence, avant de parcourir l'échelle numérique en sens inverse. Celle de l'EQLS part de même de la modalité de plus grande confiance, et n'utilise pas le terme de prudence. La version SRCV 2013 commençait pour sa part par le bas de l'échelle, avec le terme de prudence, ce qui est susceptible de lui avoir donné un relief particulier.

4 Comparaison des réponses aux questions sur la confiance

4.1 Distribution générale

La distribution des réponses à la question sur la confiance interpersonnelle en 2013 et en 2018 semblent confirmer les éléments donnés précédemment (Figure 1). La version de 2013, qui mentionne la prudence, comprend un mode important à 5 (plus de 27 % des réponses). Elle présente également un point d'accumulation visible à 0, extrémité basse de l'échelle, avec 6 % des réponses. Ce point correspond à la modalité « On n'est jamais trop prudent ».

Pour les réponses de 2018, ces deux modalités sont nettement moins marquées. La modalité médiane, 5, ne réunit plus que 22 % des réponses, et la modalité basse, 0, 2% des réponses. Les modalités 6, 7 et surtout 8 sont nettement plus marquées qu'en 2013.



Source : Insee, SRCV 2013 et 2018

FIGURE 1 – Distribution des réponses, SRCV

4.2 Comparaison avec l'enquête sociale européenne

Comme nous l'avons vu, l'enquête sociale européenne utilise une formulation de la question similaire à celle utilisée en 2013. Afin de comparer les résultats obtenus avec ceux de SRCV, nous retenons les vagues 2012 (il

n'y a pas eu de collecte en 2013) et 2018 de l'enquête sociale européenne. Celle-ci repose en France sur un échantillon représentatif au niveau national d'à peu près 2000 personnes.

Les distributions des réponses sont similaires à celles observées dans SRCV 2013 (Figure 2). Elles sont également assez stables dans le temps, avec un fort mode à 5 et un point d'accumulation visible à 0.

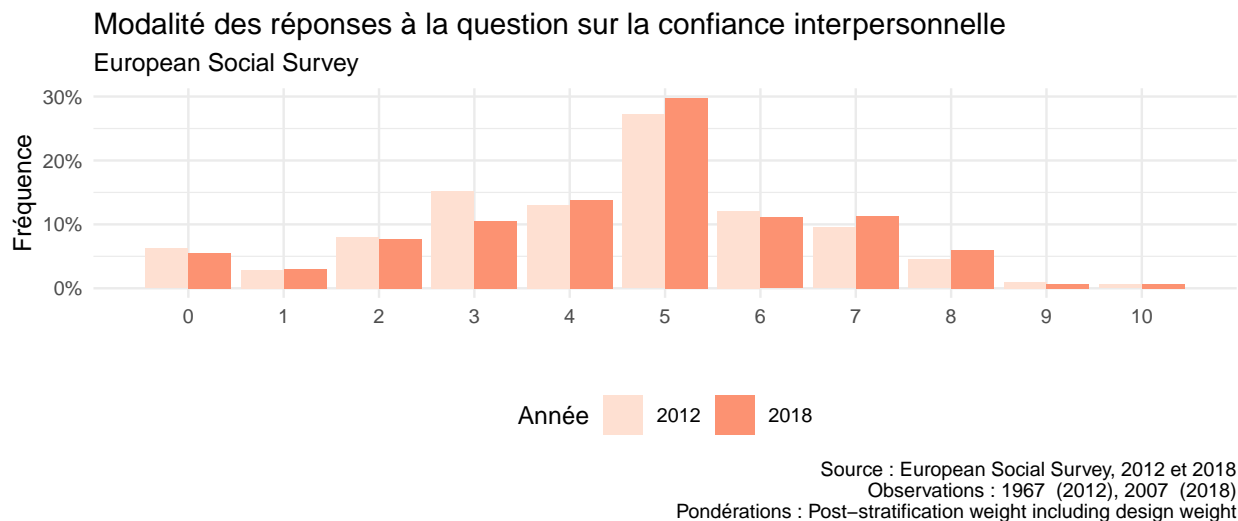


FIGURE 2 – Distribution des réponses, ESS

De cette similitude des distributions, nous déduisons que :

- La distribution sous-jacente de la confiance interpersonnelle en France n'a pas sensiblement varié entre 2013 et 2018.
- Les écarts que nous constatons entre les distributions des réponses aux questions de SRCV 2013 et 2018 sont essentiellement liées au changement de formulation de la question.

4.3 Migrations entre 2013 et 2018

Du fait de la structure en panel de l'enquête SRCV, nous pouvons examiner la manière dont les mêmes personnes ont répondu à la question sur la confiance interpersonnelle aux deux dates. Bien évidemment, les circonstances personnelles et sociales des enquêtés ont pu changer considérablement en cinq ans.

Le calcul des transitions d'une réponse à une autre entre 2013 et 2018 (Figure 3) montre que les personnes présentes dans l'échantillon aux deux dates ont largement revu leur réponses, cinq ans après et face à une nouvelle question. Les coefficients de passage les plus élevés, de l'ordre de 33 %, s'observent sur la sous-diagonale : les personnes qui répondaient 4 en 2013 et 5 en 2018, etc. Trois lignes peuvent mériter un examen plus approfondi :

- Les personnes qui ont répondu 0, « On n'est jamais trop prudent » en 2013 ont plus que les autres changé de position, avec 28 % passant à la modalité médiane 5. 14 % de ce groupe ont choisi à nouveau une position en bas de l'échelle. Cette séparation peut suggérer, mais sans le démontrer, que la nouvelle formulation de la question a séparé les personnes véritablement défiantes de celles qui n'opposaient pas une confiance modérée avec une attitude générale de prudence. -Le cas des personnes qui se sont positionnées à 1 en 2013 pointe dans une direction similaire : pour plus de la moitié, ils choisissent en 2018 une position entre 5 et 7., indiquant un niveau de confiance modéré.
- Enfin, parmi les personnes qui s'étaient positionnées au mode (5) en 2013, un peu plus d'un quart y sont restés, et 45 % se sont déplacées vers les modalités 6 et 7. Ce niveau de dispersion contraste avec les rangs voisins, où les déplacements se sont moins étalés.

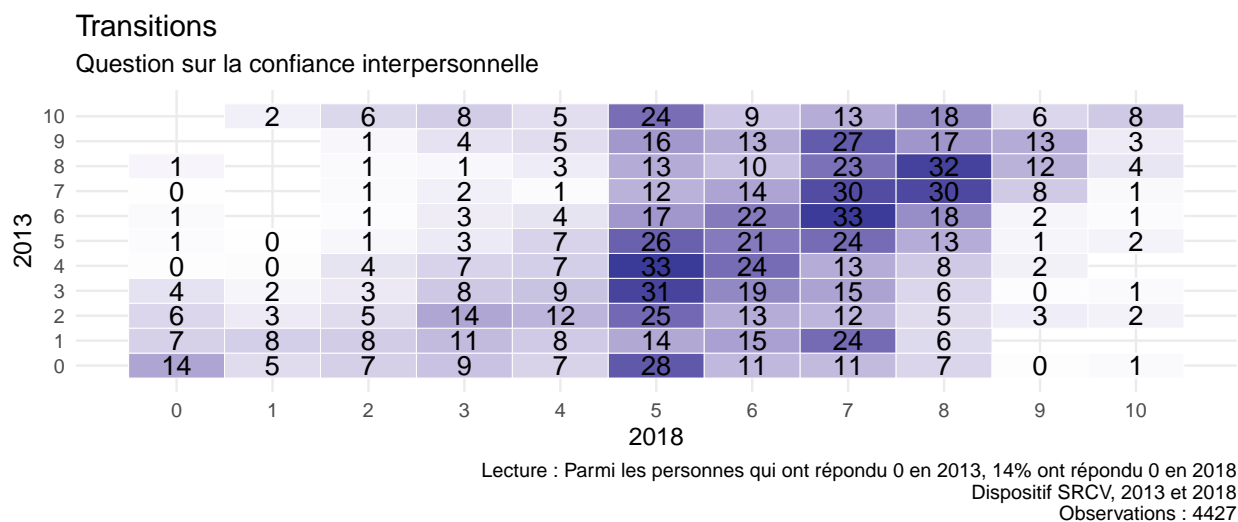


FIGURE 3 – Taux de transition entre d’une réponse en 2013 à une réponse en 2018

L’ensemble de ces éléments renforce à notre sens l’hypothèse que le décalage général de la distribution des réponses vers le haut de l’échelle est essentiellement dû au changement de formulation des questions.

5 Stabilité des résultats antérieurs

Dans la note citée plus haut (Beasley, Perona, and Péron 2018), nous nous sommes intéressés aux contrastes moyens de satisfaction de vie et de confiance interpersonnelle en fonction du diplôme le plus élevé obtenu. Nous y montrions sur les données de 2013 que la prise en compte de l’âge et du revenu réduisaient sensiblement les différences entre niveaux de diplôme quant à la satisfaction de vie, mais affectaient peu ceux sur la confiance interpersonnelle.

5.1 Contrastes bruts

En l’absence de contrôle, le niveau moyen de confiance interpersonnelle présente un échelonnement clair en fonction du niveau de diplôme (Figure 4)². Sur la vague de 2013, nous observons trois marches. Les non-diplômés avaient le niveau moyen de confiance interpersonnelle déclarée le plus faible. Suivait un deuxième groupe rassemblant les titulaires du brevet des collèges et diplômes comparables, les titulaires d’un CAP ou BEP et ceux d’un baccalauréat professionnel ou technologique. Venaient ensuite les diplômés du baccalauréat général et de l’enseignement supérieur, avec le niveau de confiance moyen le plus élevé pour les titulaires d’un diplôme de niveau supérieur ou égal à la licence. En 2018, les moyennes déclarées sont supérieures à celles de 2013 pour tous les niveaux de diplômes, ce qui est cohérent avec les évolutions de distributions décrites plus haut. L’écart entre les diplômes de l’enseignement supérieur (y compris baccalauréat général mais hors baccalauréats professionnel et technologique) demeure, mais l’échelonnement sur les autres diplômes est moins marqué.

5.2 Contrastes après contrôles

Nous neutralisons maintenant les corrélats observables les plus connus de la confiance interpersonnelle : l’âge (avec des indicatrices d’âge décennal), le revenu (avec des déciles de niveau de vie) et le sexe. Pour ce faire,

2. Nous rappelons ici que les intervalles de confiance calculés doivent être pris avec précaution, car de reflétant pas l’intégralité des biais de non-réponse.

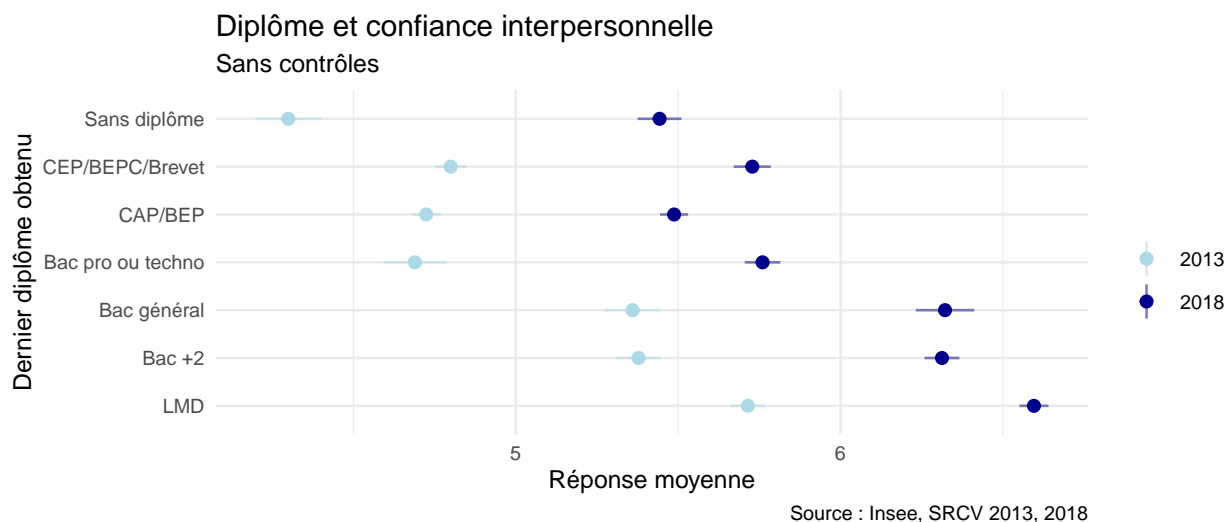


FIGURE 4 – Confiance moyenne en fonction du diplôme

nous employons une régression simple par les moindres carrés ordinaires³. Afin de donner une représentation visuellement homogène à celle des différences brutes, nous représentons les résidus moyens par année et niveau de diplôme (Figure 5).

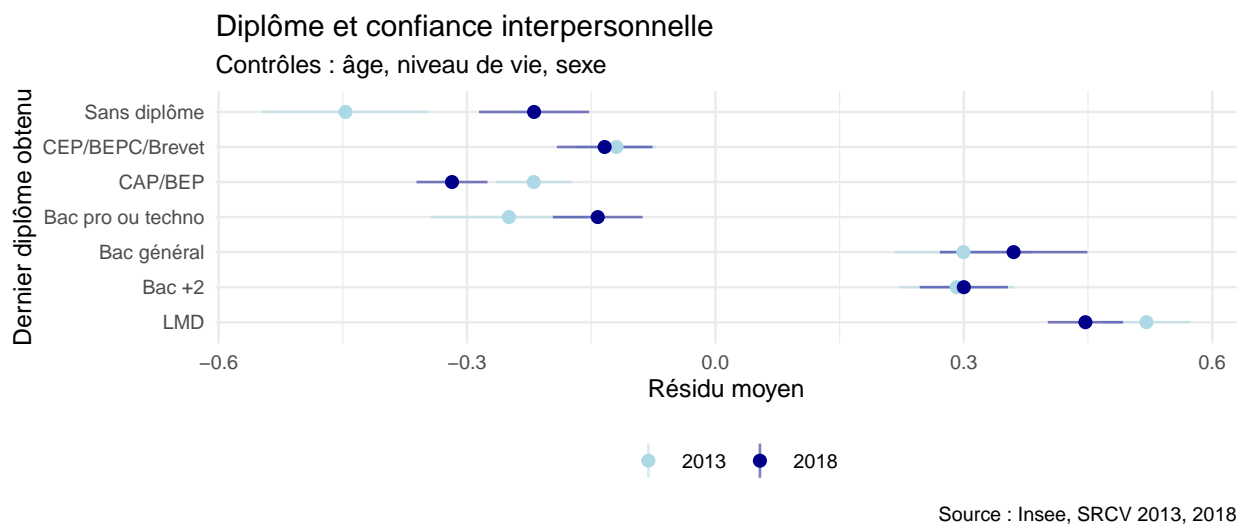


FIGURE 5 – Résidus moyens de régression en fonction du diplôme

Pour la plupart des niveaux de diplôme, les moyennes des résidus sont similaires. Seul le groupe des sans diplôme de 2018 pourrait avoir un niveau de confiance moyen significativement plus élevé que celui de 2013. De manière importante, nous retrouvons la charnière marquée au niveau du baccalauréat général.

Afin de mieux analyser cet écart, nous représentons la distribution des résidus par niveau de diplôme

3. Nous sommes conscients que cette approche néglige le caractère borné de l'échelle et repose sur des hypothèses fortes sur la cardinalité des positionnements sur l'échelle. Sans entrer dans un débat, par ailleurs très actif, sur ce sujet, nous remarquons qu'en pratique, des approches en probit ordonné donnent le plus souvent des résultats qualitativement similaires aux moindres carrés. L'usage de ces derniers permet une lecture plus intuitive des estimations.

(Figure 6). En 2013, les écarts entre les niveaux de diplôme étaient liés d'une part à une diminution du point d'accumulation au bas de la distribution au fur et à mesure qu'on s'élève dans la hiérarchie des diplômes, et d'autre part à un étalement de la distribution vers la droite de son mode, correspondant aux réponses à 5. En 2018, l'effet du point d'accumulation au bas s'est atténué sans disparaître, et on constate un déplacement à droite de la distribution des résidus. À nos yeux, ce comportement est cohérent avec ce qu'on constate sur les différences dans la distribution brute des réponses à la question. L'écart des niveaux de confiance en fonction du diplôme paraît bien pouvoir s'interpréter comme un niveau de confiance général plus élevé chez les plus diplômés, et pas seulement une baisse des personnes très méfiantes.

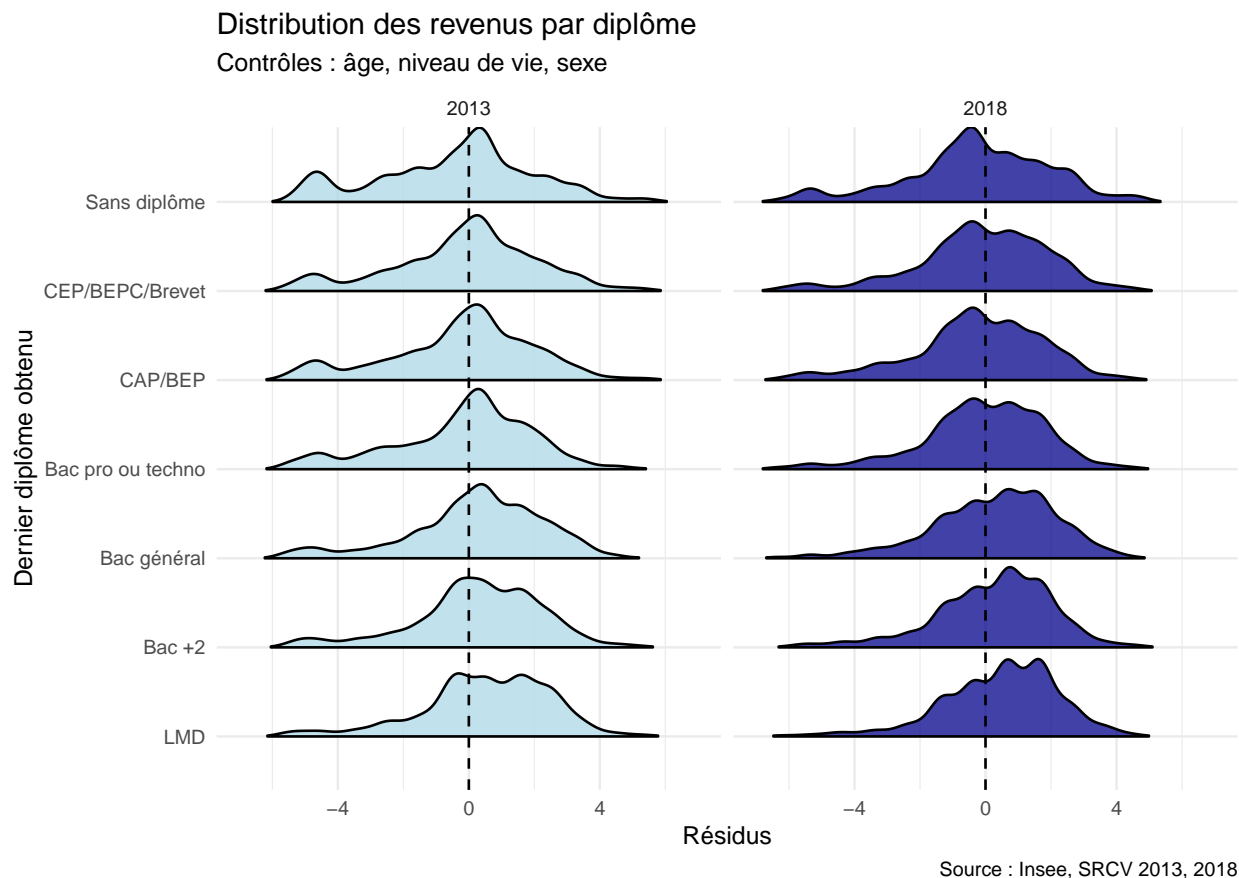


FIGURE 6 – Distribution des résidus selon le dernier diplôme obtenu

5.3 Analyse des régressions

Nous terminons ce travail par une approche plus classique, en régressant les réponses aux questions sur la confiance interpersonnelle sur l'ensemble des facteurs que nous avons envisagés jusqu'ici, y compris le dernier diplôme obtenu. Les résultats complets sont donnés dans le Tableau 1, et nous illustrons les coefficients dans la Figure 7.

Cette vision confirme le double constat fait précédemment : le changement de formulation a vraisemblablement modifié une partie des réponses, mais sans bouleverser leur corrélation avec les principales variables socio-démographiques envisagées. Si on entre plus dans le détail :

- Le sexe était peu discriminant dans la version de 2013 (p-valeur > 10 %). Il le devient en 2018 (avec les limites qu'on connaît des bornes usuelles des p-valeurs). Le coefficient étant faible en valeur absolu,

Facteurs de la confiance interpersonnelle

Coefficients de régression, références : Homme, 21-30 ans, Sans diplôme, D1

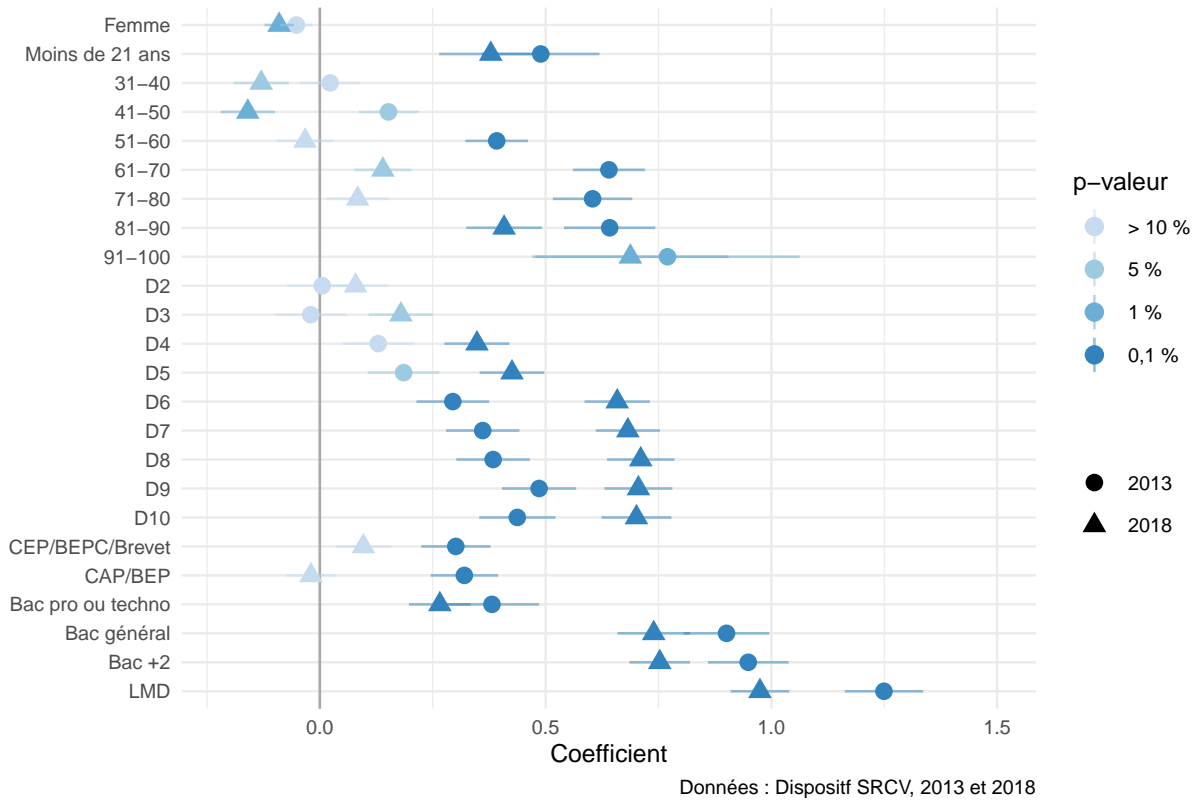


FIGURE 7 – Coefficients de régression

nous ne relevons cet élément que dans la mesure où il va à l'inverse du constat de la revue de littérature voulant que les femmes soient plus sensibles à la mention de la prudence dans la question.

- L'âge était plus discriminant en 2013, avec une charnière entre les moins de 51 ans et les plus de 51 ans. Le coefficient associé à la classe d'âge augmente avec l'âge.
- La stratification par niveau de vie est importante dans les deux enquêtes, plus marquée en 2018 qu'en 2013.
- La stratification par diplôme est particulièrement notable, mais moins prononcée en 2018 qu'en 2013.

Cette analyse appelle à notre sens deux commentaires. Le premier est que les résultats viennent au rebours de ce que nous avons présenté dans la revue de littérature. D'après (OCDE 2017) l'appartenance à un groupe qui peut s'identifier comme vulnérable (femmes, faibles revenus, peu diplômés, personnes âgées etc.) a été associée dans d'autres enquêtes à une propension plus élevée à choisir les modalités associées à la prudence. Nous devrions donc observer un poids plus important des modalités faibles en 2013 sur ces groupes par rapport à 2018, et donc un coefficient plus faible. Nos observations apparemment l'inverse. Le second est que l'enquête de 2018 a été réalisée entre mai et décembre 2018. La fin de la période de collecte a donc pu être colorée par le mouvement des Gilets jaunes, qui a donné un relief particulier aux questions de défiance et de revenu.

6 Vers une meilleure compréhension de la confiance

6.1 Des facteurs complémentaires

Dans cette dernière section, nous élargissons notre examen des facteurs de la confiance interpersonnelle⁴. Pour ce faire, nous réalisons une régression des réponses sur les variables de contrôles en prenant les deux années, avec une indicatrice de l'année. Nous ajoutons à nos variables de contrôle des informations relatives au ménage, à la situation professionnelle et à l'environnement immédiat. Plus précisément, nous ajoutons successivement :

- Le type de ménage (en prenant les personnes seules comme référence) ;
- La situation professionnelle (en prenant les personnes en emploi comme référence) ;
- Une indicatrice d'entretien et de propreté dans le quartier⁵ ;
- Une indicatrice d'exposition ressentie à la délinquance⁶ ;

Ces deux dernières questions permettent d'identifier l'effet du sentiment de vivre dans un environnement dégradé ou peu sûr.

Les résultats montrent que l'inclusion de ces éléments supplémentaires apporte des éléments de compréhension supplémentaire sans changer significativement le poids des facteurs que nous avons mis en évidence (Tableau 2). Ainsi, la valeur des coefficients associés aux classes d'âge, déciles de revenu et niveaux de diplôme reste pratiquement la même lors de l'introduction des nouvelles variables. Le type de ménage fait apparaître un niveau de confiance interpersonnelle plus faible que celui des personnes seules dans les familles monoparentales – toutes choses égales par ailleurs – et un peu plus élevées chez les couples sans enfant.

Au niveau professionnel, les étudiants sont plus confiants que les personnes en emploi, mais le contrôle par la classe d'âge implique que nous comparons là de jeunes adultes dont le dernier diplôme atteint et identique, mais dont certains sont en emploi et les autres en cours d'études. Cela implique un biais de sélection important lié au choix de la poursuite d'étude, sans qu'il soit possible de déterminer si ce sont les personnes confiantes qui ont une plus grande propension à poursuivre leurs études (autosélection) ou si c'est la poursuite d'études qui contribue en moyenne à augmenter le niveau de confiance interpersonnelle. De manière cohérente avec ce qu'on observe sur la satisfaction dans la vie, le fait d'être au chômage est associé à une plus faible confiance interpersonnelle, tout comme le fait d'être dans une situation d'invalidité ou d'inactivité subie. Dans ces deux derniers cas, les coefficients sont élevés en valeur, mais les effectifs sur lesquels ils sont calibrés sont faibles.

4. Nous remercions particulièrement S. Legleye, dont les suggestions ont été à l'origine de cette section.

5. La variable utilisée est la variable *propre*, correspondant à la question : « Dans l'environnement proche de votre logement, êtes-vous confronté aux problèmes suivants : Mauvais entretien du quartier, manque de propreté ? », avec deux modalités de réponse.

6. La variable utilisée est *crime*, correspondant à la question « Dans l'environnement proche de votre logement, êtes-vous confronté aux problèmes suivants : Délinquance, violence ou vandalisme dans les environs ? », avec deux modalités de réponse.

TABLE 1 – Coefficients des régressions du niveau de confiance interpersonnelle sur l'âge, le niveau de vie, le sexe et le dernier diplôme obtenu

	Confiance interpersonnelle	
	2013	2018
Constant	3.158*** (0.172)	5.223*** (0.092)
Femme	-0.052 (0.036)	-0.090*** (0.033)
Âge (ref. 21-30)		
Moins de 21 ans	0.489*** (0.130)	0.378*** (0.114)
31-40	0.023 (0.067)	-0.130** (0.061)
41-50	0.152** (0.066)	-0.160*** (0.060)
51-60	0.392*** (0.069)	-0.033 (0.063)
61-70	0.640*** (0.080)	0.140** (0.063)
71-80	0.604*** (0.088)	0.084 (0.069)
81-90	0.642*** (0.101)	0.408*** (0.084)
91-100	0.770*** (0.293)	0.688*** (0.217)
Niveau de vie (ref. D1)		
D2	0.005 (0.077)	0.079 (0.071)
D3	-0.020 (0.078)	0.179** (0.071)
D4	0.129 (0.079)	0.348*** (0.072)
D5	0.186** (0.080)	0.426*** (0.072)
D6	0.294*** (0.080)	0.659*** (0.072)
D7	0.361*** (0.081)	0.682*** (0.071)
D8	0.384*** (0.081)	0.711*** (0.075)
D9	0.486*** (0.082)	0.705*** (0.075)
D10	0.437*** (0.084)	0.701*** (0.077)
Diplôme (ref. Sans diplôme)		
LMD	1.249*** (0.087)	0.975*** (0.065)
Bac +2	0.949*** (0.089)	0.753*** (0.067)
Bac général	0.901*** (0.095)	0.739*** (0.080)
Bac pro ou techno	0.381*** (0.105)	0.266*** (0.068)
CAP/BEP	0.320*** (0.075)	-0.020 (0.056)
CEP/BEPC/Brevet	0.301*** (0.077)	0.096 (0.062)
Num.Obs.	14697	14352
R2	0.060	0.073
R2 Adj.	0.058	0.072
F	33.250	47.072

* p < 0.1, ** p < 0.05, *** p < 0.01

L'environnement a également un effet sur la confiance interpersonnelle. Les personnes habitant dans un quartier qu'elles jugent dégradé ou les exposant à la délinquance ont un niveau de confiance interpersonnelle plus faible.

6.2 Interactions

Afin d'identifier plus précisément les dimensions affectées par le changement de formulation de la question entre 2013 et 2018, nous régressons ensemble les réponses des deux années, avec une indicatrice d'année et des interactions entre les variables et des indicatrices d'années. Afin de faciliter la lecture, nous avons séparé les résultats en deux tables. La Table 3 restitue pour chaque régression les coefficients des termes d'interaction, et la 4 les coefficients des variables elles-mêmes. Les deux tables doivent donc être considérées en regard.

Nous observons que les classes d'âge comprises entre 40 et 80 ans ont des termes d'interaction importants, dont l'ordre de grandeur est proche de celui de leur coefficient, et de signe inverse. On observe donc un moindre effet de l'âge sur les réponses à la question de 2018 par rapport à la question de 2013. Le même phénomène touche les catégories de diplôme. Les indicatrices de décile de niveau de vie ne sont pas significatives, indiquant qu'au-delà du décalage commun mesuré par le coefficient de l'indicatrice d'année, il n'y a pas eu de changement dans la stratification des réponses par niveau de vie.

Ces résultats confirment donc ceux que nous avons avancés sur la base des régressions séparées (Figure 7 et Table 1) : le changement de formulation a réduit l'écart entre les jeunes actifs (les 21-30 ans, notre référence), et les classes d'âge plus âgées. une courbe en U où la décennie 41-50 serait le point bas reste visible⁷, mais tant l'ampleur que la significativité des écarts sont réduites par rapport à ce que générerait la question de 2013. La situation est assez similaire en termes de diplôme, mais les valeurs absolues des coefficients restent très importantes, reflétant une interaction puissante entre formation et confiance interpersonnelle. En particulier, l'écart entre les titulaires de diplômes inférieurs au baccalauréat (plus les bacheliers professionnels et technologiques) et les titulaires d'un diplôme du supérieur demeure un des contrastes les plus importants.

7 Conclusion

La formulation de la question relative à la confiance interpersonnelle a évolué entre 2013 et 2018. Le passage d'une formulation opposant d'un côté la prudence et de l'autre la confiance a fait place à une formulation plus neutre, désormais recommandée par l'OCDE et Eurostat. La comparaison entre les deux vagues montre une modification sensible de la distribution des réponses. En particulier, le point médian de l'échelle et le point bas (« jamais trop prudent ») ont vu leur poids de réduire. Inversement, les modalités supérieures à la médiane (6 et 7 en particulier) ont vu leur poids augmenter. La stabilité de la distribution des réponses à l'enquête sociale européenne indique qu'il s'agit là essentiellement d'un effet de formulation, et non d'un changement du niveau de confiance sous-jacent dans la population française.

En reproduisant des analyses précédemment réalisées sur la vague de 2013, nous montrons que les relations statistiques entre ces réponses et des facteurs socio-démographiques (sexe, genre, niveau de vie, niveau de diplôme) n'ont pas fondamentalement changé entre 2013 et 2018. Plusieurs écarts notables sur le poids des différents facteurs mériteront toutefois un examen dans la durée. En effet, la question sera posée chaque année à partir de 2020, dans une formulation proche mais légèrement différente de celle de 2018.

8 Annexes

8.1 Références des données

Pour l'enquête SRCV :

- Statistiques sur les ressources et les conditions de vie (SRCV) - 2013, INSEE [producteur], ADISP [diffuseur], lil-0988

7. Bien évidemment, nous sommes ici dans une régression en coupe : cette courbe est un instantané qui ne reflète pas forcément une trajectoire. Nous ne pouvons pas avec cette enquête séparer l'effet de l'âge de l'effet d'appartenance à une génération.

TABLE 2 – Régressions poolées

	Confiance interpersonnelle			
	(a)	(b)	(c)	(d)
Constante	4.168*** (0.072)	4.131*** (0.074)	4.221*** (0.077)	4.318*** (0.077)
2018	0.854*** (0.024)	0.857*** (0.024)	0.854*** (0.024)	0.855*** (0.024)
Femme	-0.080*** (0.024)	-0.070*** (0.024)	-0.069*** (0.025)	-0.059** (0.025)
Âge (ref. 21-30)				
Moins de 21 ans	0.399*** (0.086)	0.442*** (0.087)	0.102 (0.106)	0.100 (0.106)
31-40	-0.055 (0.045)	-0.035 (0.046)	0.014 (0.047)	0.016 (0.047)
41-50	-0.011 (0.045)	0.023 (0.046)	0.081* (0.047)	0.085* (0.047)
51-60	0.150*** (0.047)	0.163*** (0.047)	0.248*** (0.048)	0.253*** (0.048)
61-70	0.297*** (0.047)	0.289*** (0.048)	0.266*** (0.071)	0.276*** (0.071)
71-80	0.257*** (0.052)	0.250*** (0.053)	0.205*** (0.079)	0.203** (0.079)
81-90	0.446*** (0.062)	0.452*** (0.063)	0.402*** (0.087)	0.378*** (0.086)
91-100	0.646*** (0.174)	0.673*** (0.174)	0.615*** (0.184)	0.609*** (0.186)
Niveau de vie (ref. D1)				
D2	0.109** (0.052)	0.102* (0.052)	0.078 (0.053)	0.072 (0.053)
D3	0.195*** (0.053)	0.185*** (0.053)	0.138** (0.054)	0.135** (0.054)
D4	0.286*** (0.053)	0.270*** (0.053)	0.218*** (0.054)	0.208*** (0.054)
D5	0.377*** (0.053)	0.356*** (0.053)	0.296*** (0.055)	0.287*** (0.055)
D6	0.521*** (0.053)	0.498*** (0.054)	0.429*** (0.055)	0.417*** (0.055)
D7	0.607*** (0.053)	0.574*** (0.054)	0.500*** (0.056)	0.478*** (0.055)
D8	0.663*** (0.055)	0.630*** (0.055)	0.562*** (0.057)	0.545*** (0.057)
D9	0.669*** (0.055)	0.632*** (0.056)	0.565*** (0.057)	0.550*** (0.057)
D10	0.658*** (0.057)	0.615*** (0.058)	0.547*** (0.059)	0.528*** (0.059)
Diplôme (ref. Sans diplôme)				
LMD	1.097*** (0.052)	1.106*** (0.052)	1.054*** (0.052)	1.032*** (0.052)
Bac +2	0.840*** (0.054)	0.849*** (0.054)	0.799*** (0.054)	0.777*** (0.054)
Bac général	0.800*** (0.061)	0.809*** (0.061)	0.731*** (0.061)	0.707*** (0.061)
Bac pro ou techno	0.330*** (0.058)	0.337*** (0.058)	0.309*** (0.058)	0.288*** (0.058)
CAP/BEP	0.130*** (0.045)	0.132*** (0.045)	0.108** (0.045)	0.093** (0.045)
CEP/BEPC/Brevet	0.181*** (0.047)	0.180*** (0.047)	0.146*** (0.047)	0.136*** (0.047)
Type ménage (ref. pers. seule)				
Famille monoparentale		-0.152*** (0.052)	-0.150*** (0.052)	-0.122** (0.052)
Couple sans enfant		0.087*** (0.032)	0.090*** (0.032)	0.076** (0.032)
Couple avec enfant		0.021 (0.036)	0.013 (0.036)	-0.002 (0.036)
Ménage complexe		0.107 (0.073)	0.125* (0.073)	0.123* (0.072)
Situation professionnelle (ref. En emploi)				
Apprenti.e, stagiaire			0.344 (0.224)	0.356 (0.223)
Étudiant.e, élève			0.491*** (0.093)	0.487*** (0.092)
Chômage			-0.368*** (0.052)	-0.333*** (0.052)
Retraite			0.045 (0.062)	0.053 (0.062)
Au foyer			-0.074 (0.067)	-0.055 (0.066)
Invalidité			-0.888*** (0.130)	-0.860*** (0.131)
Autre inactif			-0.658*** (0.107)	-0.659*** (0.107)
Environnement				
Quartier dégradé				-0.342*** (0.038)
Délinquance				-0.283*** (0.034)
Num.Obs.	29152	29152	29104	29006
R2	0.104	0.105	0.110	0.115
R2 Adj.	0.103	0.104	0.108	0.114
F	135.075	117.357	99.297	99.469

* p < 0.1, ** p < 0.05, *** p < 0.01

TABLE 3 – Termes d'interaction

	Confiance interpersonnelle				
	(a) Genre	(b) Âge	(c) Niveau de vie	(d) Diplôme	(e) Ensemble
Constante	4.318*** (0.087)	4.215*** (0.083)	4.335*** (0.083)	4.201*** (0.091)	4.168*** (0.113)
2018	0.855*** (0.079)	1.060*** (0.067)	0.817*** (0.074)	1.027*** (0.078)	1.068*** (0.154)
Femme	0.000 (0.048)				0.014 (0.049)
Âge (ref. 21-30)					
Moins de 21 ans		-0.016 (0.167)			-0.309 (0.212)
31-40		-0.108 (0.090)			-0.037 (0.094)
41-50		-0.282*** (0.088)			-0.192** (0.094)
51-60		-0.353*** (0.089)			-0.293*** (0.097)
61-70		-0.266*** (0.088)			-0.254* (0.142)
71-80		-0.289*** (0.096)			-0.268* (0.159)
81-90		-0.042 (0.117)			0.002 (0.173)
91-100		0.080 (0.356)			0.177 (0.379)
Niveau de vie (ref. D1)					
D2			-0.117 (0.105)		-0.101 (0.106)
D3			0.156 (0.105)		0.198* (0.108)
D4			-0.017 (0.105)		0.028 (0.109)
D5			0.032 (0.106)		0.076 (0.110)
D6			0.115 (0.106)		0.157 (0.111)
D7			0.099 (0.105)		0.148 (0.112)
D8			0.071 (0.107)		0.127 (0.114)
D9			-0.003 (0.106)		0.053 (0.115)
D10			0.043 (0.106)		0.128 (0.118)
Diplôme (ref. Sans diplôme)					
LMD				-0.163* (0.097)	-0.307*** (0.108)
Bac +2				-0.123 (0.104)	-0.237** (0.111)
Bac général				-0.097 (0.120)	-0.227* (0.125)
Bac pro ou techno				-0.021 (0.119)	-0.141 (0.123)
CAP/BEP				-0.306*** (0.090)	-0.358*** (0.093)
CEP/BEPC/Brevet				-0.192** (0.096)	-0.251** (0.098)
Type ménage (ref. pers. seule)					
Famille monoparentale					0.047 (0.104)
Couple sans enfant					0.210*** (0.065)
Couple avec enfant					0.094 (0.072)
Ménage complexe					0.717*** (0.145)
Situation professionnelle (ref. En emploi)					
Apprenti.e, stagiaire					0.134 (0.467)
Étudiant.e, élève					0.434** (0.185)
Chômage					0.001 (0.104)
Retaite					0.003 (0.124)
Au foyer					-0.174 (0.133)
Invalidité					-0.384 (0.285)
Autre inactif					0.026 (0.221)
Environnement					
Quartier dégradé					-0.206*** (0.077)
Délinquance					0.022 (0.069)
Num.Obs.	29006	29006	29006	29006	29006
R2	0.115	0.116	0.116	0.116	0.119
R2 Adj.	0.114	0.115	0.114	0.115	0.116
F	96.915	82.832	80.633	86.339	51.894

* p < 0.1, ** p < 0.05, *** p < 0.01

TABLE 4 – Coefficients

	Confiance interpersonnelle				
	(a) Genre	(b) Âge	(c) Niveau de vie	(d) Diplôme	(e) Ensemble
Constante	4.318*** (0.087)	4.215*** (0.083)	4.335*** (0.083)	4.201*** (0.091)	4.168*** (0.113)
2018	0.855*** (0.079)	1.060*** (0.067)	0.817*** (0.074)	1.027*** (0.078)	1.068*** (0.154)
Femme	-0.060* (0.035)	-0.059** (0.025)	-0.060** (0.025)	-0.059** (0.025)	-0.068* (0.036)
Âge (ref. 21-30)					
Moins de 21 ans	0.100 (0.106)	0.113 (0.139)	0.102 (0.106)	0.105 (0.106)	0.275* (0.156)
31-40	0.016 (0.047)	0.072 (0.066)	0.017 (0.047)	0.016 (0.047)	0.038 (0.067)
41-50	0.085* (0.047)	0.229*** (0.065)	0.085* (0.047)	0.084* (0.047)	0.186*** (0.067)
51-60	0.253*** (0.048)	0.435*** (0.066)	0.254*** (0.048)	0.255*** (0.048)	0.410*** (0.069)
61-70	0.276*** (0.071)	0.424*** (0.085)	0.276*** (0.071)	0.280*** (0.071)	0.421*** (0.105)
71-80	0.203** (0.079)	0.365*** (0.094)	0.203** (0.079)	0.206*** (0.079)	0.352*** (0.115)
81-90	0.378*** (0.086)	0.411*** (0.105)	0.380*** (0.086)	0.381*** (0.086)	0.387*** (0.125)
91-100	0.609*** (0.186)	0.551* (0.286)	0.607*** (0.186)	0.610*** (0.185)	0.498* (0.294)
Niveau de vie (ref. D1)					
D2	0.072 (0.053)	0.069 (0.053)	0.131* (0.072)	0.072 (0.053)	0.122* (0.072)
D3	0.135** (0.054)	0.130** (0.054)	0.061 (0.072)	0.132** (0.054)	0.033 (0.073)
D4	0.208*** (0.054)	0.205*** (0.054)	0.220*** (0.074)	0.208*** (0.054)	0.198*** (0.075)
D5	0.287*** (0.055)	0.281*** (0.055)	0.274*** (0.075)	0.286*** (0.055)	0.246*** (0.076)
D6	0.417*** (0.055)	0.415*** (0.055)	0.357*** (0.077)	0.416*** (0.055)	0.339*** (0.079)
D7	0.478*** (0.055)	0.472*** (0.055)	0.427*** (0.077)	0.476*** (0.055)	0.394*** (0.079)
D8	0.545*** (0.057)	0.542*** (0.057)	0.511*** (0.077)	0.543*** (0.057)	0.478*** (0.079)
D9	0.550*** (0.057)	0.548*** (0.057)	0.556*** (0.078)	0.548*** (0.057)	0.523*** (0.081)
D10	0.528*** (0.059)	0.524*** (0.059)	0.509*** (0.078)	0.524*** (0.059)	0.460*** (0.082)
Diplôme (ref. Sans diplôme)					
LMD	1.032*** (0.052)	1.033*** (0.052)	1.030*** (0.052)	1.144*** (0.080)	1.234*** (0.084)
Bac +2	0.777*** (0.054)	0.780*** (0.054)	0.778*** (0.054)	0.866*** (0.084)	0.940*** (0.087)
Bac général	0.707*** (0.061)	0.704*** (0.061)	0.708*** (0.061)	0.789*** (0.091)	0.861*** (0.093)
Bac pro ou techno	0.288*** (0.058)	0.286*** (0.058)	0.285*** (0.058)	0.300*** (0.100)	0.377*** (0.101)
CAP/BEP	0.093** (0.045)	0.093** (0.045)	0.092** (0.045)	0.270*** (0.072)	0.307*** (0.073)
CEP/BEPC/Brevet	0.136*** (0.047)	0.131*** (0.047)	0.134*** (0.047)	0.260*** (0.074)	0.292*** (0.075)
Type ménage (ref. pers. seule)					
Famille monoparentale	-0.122** (0.052)	-0.120** (0.052)	-0.121** (0.052)	-0.122** (0.052)	-0.144* (0.076)
Couple sans enfant	0.076** (0.032)	0.076** (0.032)	0.077** (0.032)	0.078** (0.032)	-0.032 (0.047)
Couple avec enfant	-0.002 (0.036)	0.001 (0.036)	-0.001 (0.036)	-0.000 (0.036)	-0.048 (0.052)
Ménage complexe	0.123* (0.072)	0.124* (0.072)	0.125* (0.072)	0.125* (0.072)	-0.225** (0.102)
Situation professionnelle (ref. En emploi)					
Apprenti.e, stagiaire	0.356 (0.223)	0.327 (0.223)	0.365 (0.223)	0.355 (0.223)	0.285 (0.375)
Étudiant.e, élève	0.487*** (0.092)	0.478*** (0.092)	0.486*** (0.092)	0.483*** (0.092)	0.248* (0.136)
Chômage	-0.333*** (0.052)	-0.333*** (0.052)	-0.333*** (0.052)	-0.331*** (0.052)	-0.332*** (0.073)
Retaite	0.053 (0.062)	0.045 (0.062)	0.053 (0.062)	0.049 (0.062)	0.048 (0.090)
Au foyer	-0.055 (0.066)	-0.060 (0.066)	-0.054 (0.066)	-0.053 (0.066)	0.023 (0.092)
Invalidité	-0.860*** (0.131)	-0.847*** (0.131)	-0.850*** (0.131)	-0.846*** (0.131)	-0.565** (0.239)
Autre inactif	-0.659*** (0.107)	-0.683*** (0.107)	-0.662*** (0.107)	-0.656*** (0.107)	-0.693*** (0.136)
Environnement					
Quartier dégradé	-0.342*** (0.038)	-0.344*** (0.038)	-0.343*** (0.038)	-0.342*** (0.038)	-0.229*** (0.057)
Délinquance	-0.283*** (0.034)	-0.281*** (0.034)	-0.283*** (0.034)	-0.284*** (0.034)	-0.291*** (0.048)
Num.Obs.	29006	29006	29006	29006	29006
R2	0.115	0.116	0.116	0.116	0.119
R2 Adj.	0.114	0.115	0.114	0.115	0.116
F	96.915	82.832	80.633	86.339	51.894

* p < 0.1, ** p < 0.05, *** p < 0.01

- Statistiques sur les ressources et les conditions de vie (SRCV) - 2018, INSEE [producteur], ADISP [diffuseur], lil-1374

Pour l'enquête sociale européenne

- ESS6-2012, ed.2.4
- ESS9-2018, ed.2.0

8.2 Effectifs

Le Tableau 5 indique les effectifs par niveau de diplôme utilisé dans cette note.

Bibliographie

- Beasley, Elizabeth, Mathieu Perona, and Madeleine Péron. 2018. "Diplôme, Revenus et Confiance." *Note de L'Observatoire Du Bien-être Du CEPREMAP*, nos. 2018-06 (November).
- OCDE. 2017. *OECD Guidelines on Measuring Trust*. Doi :<https://doi.org/10.1787/9789264278219-en>.
- Office for National Statistics. 2016. "Statistics on Trust for Methodological Testing from the Opinion's Survey, Oct 2015 to May 2016."
- Reeskens, Tim, and Marc Hooghe. 2008. "Cross-Cultural Measurement Equivalence of Generalized Trust. Evidence from the European Social Survey (2002 and 2004)." *Social Indicators Research* 85 (3) : 515–32. <https://doi.org/10.1007/s11205-007-9100-z>.
- Smith, Tom W. 1997. "Factors Relating to Misanthropy in Contemporary American Society." *Social Science Research* 26 (2) : 170–96. <https://doi.org/10.1006/ssre.1997.0592>.
- Soroka, Stuart, John F. Helliwell, and Richard Johnson. 2007. "Measuring and Modelling Trust." In *Diversity, Social Capital and the Welfare State*, edited by Fiona Kay and Richard Johnson. Vancouver : University of British Columbia Press.
- Uslaner, Eric M. 2012. "Measuring Generalized Trust : In Defense of the 'Standard' Question." In *Handbook of Research Methods on Trust*, edited by Fergus Lyon, Guido Möllering, and Mark N. K. Saunders. Cheltenham, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : E. Elgar.

TABLE 5 – Effectifs par diplôme

Dernier diplôme	Effectifs 2013	Effectifs 2018
Sans diplôme	1164	1877
LMD	2460	2491
Bac +2	1615	1788
Bac général	1055	811
Bac pro ou techno	798	1629
CAP/BEP	4470	3554
CEP/BEPC/Brevet	3240	2204